

« Nous n'allons pas nous figer »

« Je ne sais pas ce qui va arriver sur le plan économique. Nous avons des projets, mais seront-ils acceptés ? Qu'en sera-t-il des investissements de nos clients ? À la rentrée, il va y avoir des chutes brutales. Les restaurants, par exemple, sont au bord du gouffre. De mon côté je reste sur une dynamique intense, j'embauche même. Je suis trop vieux pour changer d'attitude, je ne sais pas faire autrement qu'avancer. Si je ne marque pas mon entourage d'un minimum de dynamisme alors qui le fera ? Ça fait 30 ans que je fais ce métier, je ne vais pas m'arrêter là à cause d'une situation économique aggravée. Les banques vont devoir travailler pour nous soutenir car, sans nous, elles tombent. Je vais continuer à investir, sans doute un robot soudeur en 2021. Nous n'allons pas nous figer, j'aime avoir des projets, ça me fait vivre. Je ne change rien à ma stratégie, je garde le cap et je m'inscris dans une logique d'économie circulaire. Je veux être actif sur le terrain du circuit court, de l'entretien et de la durabilité. Nous devons réfléchir à faire durer l'existant. La démarche environnementale est porteuse de sens et la métallerie y a un rôle à jouer. Nous restons optimistes et mon organisation est sans doute bien structurée pour faire face à une situation difficile. L'atelier est optimisé, bien équipé, sans charges ni endettements élevés et nous avons un savoir-faire pointu ».

SALEM MEZACHE, CM MEZACHE, À LAGNY-SUR-MARNE (77)



Salem Mezache, « nous restons optimistes et mon organisation est bien structurée pour faire face à une situation difficile ».